Sectes en Russie : entretien avec Alexandre Dvorkine

Description

Alexandre Dvorkine, le « Monsieur anti-secte russe », a eu un parcours pour le moins atypique. Originaire d'une famille juive, non religieuse, réfugié politique aux Etats-Unis, il y découvre l'orthodoxie, étudie la théologie, prend la nationalité américaine puis rentre en Europe pour collaborer à radio Liberty à Munich avant de revenir en Russie où il se lance dans une lutte sans merci contre les sectes.

Vous avez eu une vie exceptionnelle. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

J'ai quitté l'Union soviétique en 1977 à l'âge de 22 ans pour des raisons politiques et j'ai émigré aux Etats-Unis. J'appartiens à une famille juive, non pratiquante ; mes parents étaient des communistes convaincus, complètement athées. J'ai passé mon enfance dans les camps de pionniers puis au Komsomol comme tous les garçons de mon âge. Cette expérience m'a rendu violemment anti-communiste. J'ai été renvoyé de l'institut pédagogique pour « menées subversives ».

J'ai eu plusieurs fois des altercations avec la milice. Un jour, arrêté par cette milice, on m'a emmené dans un bureau où étaient assis deux hommes en civil. Ils m'ont dit que je devais partir et m'ont donné le choix entre l'Ouest et l'Est. J'ai choisi l'Ouest. En 1980, j'ai terminé l'université de New york avec le titre de bachelier en littérature russe. Le 19 janvier 1980, à l'age de 24 ans j'ai été baptisé dans l'église du Christ Sauveur. J'ai ensuite étudié à l'institut de théologie saint-Vladimir. En 1988 j'ai défendu la thèse que j'avais faite sous la direction du père Jean Meïendorff « le tsar Ivan le terrible comme prototype religieux ». Dans le même temps, je travaillais à la voix de l'Amérique ; avant de quitter les Etats-Unis et de m'installer à Munich où j'ai collaboré à radio liberty. En 1991, je suis rentré en Russie et depuis 1993, je dirige le centre d'information et de consultation Saint Irénée de Lyon.

Vous venez de mentionner le centre Saint Irénée de Lyon quelle est exactement sa fonction ?

J'ai fondé le centre autour d'une idée simple. Le meilleur moyen de lutter contre les sectes est de fournir au public les faits que les sectes cachent sur elles-mêmes.

Nous avons essentiellement une fonction de prévention et d'information. J'ai vécu quinze ans à l'étranger, j'ai beaucoup réfléchi au problème de la liberté et je suis arrivé à la conclusion que la composante la plus importante de la liberté de choix est la liberté d'information. Si on ne possède pas toutes les données on ne peut choisir librement . Nous ne pouvons malheureusement pas empêcher les gens de rejoindre les sectes ; ce que nous pouvons c'est mettre à leur disposition toutes les informations pour qu'ils puissent décider en connaissance de cause.

En 1997, vous avez qui vous été mis en cause par de sectes qui vous ont trainé devant les tribunaux. Pouvez-vous nous dire les termes du procès?

En 1995, j'ai publié en collaboration avec le patriarcat de Moscou une brochure intitulée « dix questions à un étranger importun ». Cet ouvrage se présentait comme un antidote contre la propagande des sectes. Ces dernières réunies dans un « comité pour la liberté de conscience » présidée par Gleb Yakounine ancien dissident, et ancien prêtre, chassé de l'Eglise en 1994 pour violation grave des canons ,ont intenté une plainte en diffamation contre moi. Les plaignants prétendaient être lésés dans « leur honneur, leur dignité et leur réputation commerciale ».

Dites nous brièvement quel est le contenu de votre brochure?

J'analyse le comportement des sectes vis-à-vis de leurs adeptes et de leurs opposants; tout ce que j'affirme est basé sur des faits et des témoignages ce n'est pas de la diffamation, c'est la vérité.

Vous parlez de sectes totalitaires, de cultes destructeurs, ces qualificatifs sont très durs comment pouvez-vous les justifiés?

Les sectes ont une organisation interne plus proche des partis totalitaires (parti communiste, parti nazi) et des organisations maffieuses que des communautés religieuses. En fait il y a des ressemblances frappantes : structure pyramidale fortement hiérarchisée accompagnée du culte de la personnalité : seul le chef détient la vérité.

Les méthodes sont identiques : filtrage de l'information, rupture ésotérique. Le nouvel adepte ne reçoit que des informations fragmentaires. Il adhère sans savoir réellement où il met les pieds et ce qu'on lui demandera plus tard : manipulation, pression du groupe, peur, sentiment de culpabilité, contrôle de la vie privée et même de la vie intime enfin vision apocalyptique du monde et messianisme

Votre victoire a-t-elle une étape dans la lutte contre les sectes ?

Incontestablement ; c'était la première fois que les sectes engageaient une épreuve de force. Elles voulaient tester la détermination de l'adversaire. Ce qui était en jeu, c'était des valeurs démocratiques aussi importantes que la liberté d'expression et d'information. Si nous avions perdu ; cela aurait créé un précédent pour nous dénier ainsi qu'à tous les citoyens russes nos droits inaliénables.

Pendant la période communiste il n'y avait pratiquement pas de sectes dans le pays .En quatorze ans elles ont proliférées avec une étonnante rapidité comment peut-on expliquer ce phénomène ?

Pendant soixante dix ans, on a enseigné à la population le matérialisme historique avec son additif l'athéisme militant « la religion est l'opium du peuple »

Au moment de la chute du communisme les russes redécouvrent tout ce qui avaient été occulté, l'église orthodoxe mais en même temps toutes sortes de religions et de pratiques. Celles qui viennent d'Occident sont encore plus attrayantes ; de plus dès l'ouverture des frontières, le pays a été envahi par des prédicateurs étrangers venus des quatre coins de la terre pour apporter la bonne parole au peuple russe. Ces gourous et autres mages ont eu les honneurs des médias sur un pied d'égalité avec les religions traditionnelles. On comprend que la population ait été complètement déstabilisée.

Qui est responsable ?

Les autorités qui ont été laxistes voire dans certains cas complices

Et l'Eglise orthodoxe ?

L'Eglise orthodoxe est sortie de soixante dix ans de persécutions souvent violentes extrêmement affaiblie. Elle avait tout à re- construire : églises certes, mais surtout les structures humaines : clergé, laïcat responsable, enseignement, communication). Elle n'avait pas les moyens de se pencher sur les problèmes de société.

Pour finir pouvez_-vous nous dire quelques mots de la situation actuelle sur le front des sectes ?

Nous assistons actuellement à une seconde vague d'invasion sectaire. Les sectes ont digérées la loi de 1997 et ont appris à la contourner. Maintenant elles recommencent leur progression

Quelle est la solution ?

Durcir la loi sur le modèle de ce qui existe déjà à l'étranger en France et en Allemagne par exemple..

Par Nathalie OUVAROFF

Retour en haut de page

date créée

01/04/2004

Champs de Méta

Auteur-article : Nathalie OUVAROFF